



Séjour Koutammarikou du 1^{er} au 14 février 2014

Nicole Cayzelle et Philippe de Grissac

D'ici, il est impossible d'imaginer tout ce qu'apportent Marie et Philippe aux amis Béninois isolés dans leurs villages sans électricité et sans eau courante. Sur place, on mesure l'efficacité de leur incroyable engagement et la cohérence de leurs actions autour des bâtiments d'école, de l'entretien des puits, des cantines, des jardins potagers ou de la fabrication des costumes pour les écoliers...

Nous avons bénéficié de toute l'affection qu'ils reçoivent en retour, car nous avons été accueillis avec confiance et amitié par des chants, des danses et de bons repas partout où nous sommes allés. Que du bonheur !

J'ai été impressionnée par le travail des instituteurs qui nous ont reçus. Comment faire classe avec seulement un manuel de français, un autre de mathématiques, quelques ardoises bouffées par les termites et des élèves non francophones ? Chaque ligne des cahiers rapportés de Cotonou par Philippe est utilisée au plus serré : conjuguons, opérations, problèmes, annotations du maître dans la marge. Les étiquettes collectives sont collées sur les murs, impossible de les déplacer ; de toute façon, il n'y a ni papier ni feutres pour réaliser des panneaux didactiques. C'est simple : il n'y a aucun matériel pédagogique, les enfants calculent avec des cailloux ramassés dans la cour ! Cependant, ils sont disciplinés et rigolent en se découvrant sur l'écran de nos appareils photos.

Les enseignants m'interpellent puisque Marie leur a dit que j'étais une institutrice en retraite. Je transmets quelques demandes, dans le désordre : cartables pour les enseignants, papier, feutres, aimants pour les affichages, ordinateurs, petits panneaux solaires seraient bienvenus. Il m'est venu l'idée qu'un fonds iconographique (photos, dessins, cartes, affiches, schémas thématiques) leur rendrait grand service et pourrait circuler dans les écoles. Notre voyage s'est terminé en beauté par la visite du musée d'art moderne de Ouidah. A voir absolument !

Plein d'affectueuses pensées à tous ceux que nous avons croisés pendant notre voyage et merci énorme à nos amis Marie et Philippe.

Nicole Cayzelle

.....

L'avion vient d'atterrir sur l'aéroport de Cotonou, première bouffée de chaleur sur la passerelle... Je reviens au Bénin après un premier séjour privé effectué en 2011, en compagnie de Philippe et Marie. Nous avons, cependant, rencontré les amis Sombas, Julien, Rosa, Emmanuel, Alphonse et Gaston. Nous avons été dans des écoles et visité le jardin d'Emmanuel. L'accueil et les danses des enfants de Tagayé nous avaient particulièrement touchés. En 2012, avec Nicole, nous avons adhéré à Koutammarikou. Je suis donc heureux de revenir, avec elle aujourd'hui, pour participer à un "séjour adhérents". L'Afrique, est pour moi une vieille histoire, enrichie par 4 années de travail que Nicole et moi avons passées à Mayotte, département africain de France.

Le 1^{er} février, dix heures de transit en minibus plus tard, nous débarquons chez Julien et Rosa et nous installons. Purée d'igname et fromage pheul nous mettent dans le bain (Merci à Rose pour ses talents de cuisinière associés à ceux de Rosa !!). Ces petits bonheurs d'arrivée ne sont que les prémices de la belle attention que nous allons recevoir de tous nos amis Béninois, tout au long du séjour.

Sur le terrain, nous faisons le point sur les projets en cours. Ils apparaissent très cohérents les uns par rapport aux autres. Les cantines scolaires sont maintenant en partie soutenues par les récoltes du magnifique et impressionnant potager d'Emmanuel. Les pompes, acquises en partenariat avec les villageois, apportent une sécurité sanitaire indispensable. Les soutiens aux écoles et à leurs enseignants (fournitures et construction de bâtiments), toujours en partenariat, constituent un socle pertinent pour la vie scolaire... Bref, programme à la fois simple et ambitieux, basé sur la notion de "donnant donnant" afin de casser au mieux des liens de dépendance totale et d'assistance à sens unique, totalement ambigus et contre-productifs, qui sous-tendent trop souvent les actions "humanitaires". Marie veille au grain de belle manière.

Oh ! bien évidemment, on peut trouver que tout ceci est bien peu par rapport aux besoins qui s'étalent devant nos yeux. Oui, il y aurait d'autres pistes à creuser (comme si les pistes du Bénin manquaient de trous ! ☺). A ce propos, je renchéris sur les lettres déjà envoyées, pour te dire, Bogard, combien ça a été génial de t'avoir avec nous !

Les échanges et partages avec les compagnons de ce voyage en ont enrichi encore plus les moments forts. Merci à Françoise et Isabelle pour les belles complicités de regards et les connaissances partagées (en revanche, m'étant arrêté aux papillons, je n'ai pas tout compris devant les ébats amoureux des lions en Pendjari. Quelqu'un pourrait-il m'instruire ?). Merci à Philippe pour l'élanion naucler, merci à Marie pour les clés de rencontres en Pays somba. Merci enfin à tous ceux, adultes et enfants, de Natitingou, Tagayé, Ditahouan, Korimbéné et Koutanongou, pour leur accueil leur amitié et leur confiance.

Bravo Emmanuel pour ce que tu fais et comment tu le fais. Bises à tous !

Philippe de Grissac